

FEUILLETON GABRIELLE

PAR M. LESUEUR

(Suite)

—Eh bien, oui, tu as raison, c'est un échantillon... il n'est même pas très loyal, car toi seule sais au juste l'état de mes affaires...

—Loyal, allons donc! Crois-tu que je m'embarrasse de cela? Ce bourgeois dont tu prends la fille donnerait jusqu'à son dernier écu pour être le père d'une comtesse...

—C'est là que tu m'exaspères. Ah! ils se prétendent nos égaux par leur travail, leur intelligence, que sais-je? On pourrait les croire, s'ils étaient logiques. Mais non, on les voit baisser la trace de nos pas! Ils se battent pour un ou deux sous autour du lac, pour une heure que nous passons le soir dans leurs salons...

—N'y a pas un d'entre eux qui soit prêt à donner son or, son sang, son repos, pour l'indigne de nos blasons. Voilà pourquoi je me méprise, oui, au fond de mon cœur! Et tu vas descendre jusque-là, toi, un Laverdié?

—Je m'attendais à un tirade de ce genre, répondit René. Tu es intraitable sur la question de race et de nom. Eh, mon Dieu! tu sais bien que j'ai toujours été de ton avis. Je le suis encore. Mais je n'ai plus un louis. Veux-tu donc que je me brûle la cervelle? Les bourgeois sont vaniteux et illogiques, j'en conviens; profitions-en. Nous ne faisons pas de mal, puisque cela les rend heureux.

—Mais nous nous abaissons! Ils ont soif de nos titres, faut-il montrer que nous avons soif de leur or?

—Sais-tu, Alphonse, de qui je ferai le bonheur par le mariage dont il s'agit? de ma grand-tante de Saint-Villiers.

—De la marquise! de cette vieille grande dame "haute comme les monts", ainsi que disait madame de Tencin! C'est impossible!

—C'est cependant ce que me décide à une chose qui autrement me répugnerait un peu, je l'avoue. Bref, que ce soit moi, tant ou les millions, ou tous les deux, tu décideras, pour toi-même la question si tu n'en croqueras pas. Tu dis tout ce que je ne sais pas réfléchir; eh bien, c'est vrai.

Une idée me vint tout à coup, et je me précipitai vers elle. —Mais t'es-tu assuré du moins que cette issue était la seule qui pût s'offrir?

—En connais-tu d'autres?

—Dans ta position, j'y vendrais tout, je payerais mes dettes, et j'entrerais dans l'armée.

—Ah! oui, l'armée... voilà un conseil qui eût été bon si tu n'en avais cent cinquante ans, mais aujourd'hui! Tu te figures donc être toujours au temps de Louis le Bien-Aimé? Alors, en effet, la carrière des armes était belle et glorieuse pour un comte de Laverdié. Mais nous sommes en République, Alphonse, et pour quelque temps encore! car les symptômes sont graves, l'accès de folie pourrait cette fois se prolonger. Je suis sorti lieutenant après la guerre...

—Jolie position pour un Laverdié avec une perspective d'un exil en province et le grade de capitaine à l'ancienneté dans une dizaine d'années! Ça vaut bien le sacrifice de ton nez tressors, la perte de tes merveilleuses qui feraient l'orgueil d'un musée royal et que j'ai rassemblées avec tant d'amour et de peine!

Alphonse ne répondit rien, et pendant un instant les deux amis poursuivirent leur promenade en silence. Le vicomte était révolté de la faiblesse de René. Il faisait aussi un orgueilleux retour sur lui-même; ce n'était jamais par une lâche concession aux tendances égalitaires de notre époque, que lui, eût atteint la richesse! Donner son nom à la fille d'un roturier, ou l'inscrire en lettres d'or, au-dessus des vitrines d'un comptoir, n'était-ce pas un déshonneur pour un gentilhomme? Il relevait la tête en songeant à sa propre vie, simple et fière; puis au nom de toute sa caste, il s'indignait contre son ami.

—Tout à coup, il se rappela ce

que le comte lui avait dit de la marquise de Saint-Villiers. —Il est impossible, pensa-t-il, que la marquise approuve la mésalliance de son neveu. Elle est d'une rigidité absolue à cet égard, et je ne connais pas de femme plus fidèle à toutes nos grandes traditions. Quelle royauté enthousiaste!

Et le vicomte ne put s'empêcher de sourire en pensant à un mot que l'on attribuait à la spirituelle vieille dame. Un jour que quelqu'un se disait devant elle partisan de l'ancien régime, moins les abus. — Les abus! s'écria-t-elle matame de Saint-Villiers, mais c'est ce qu'il y avait de mieux.

Alphonse interrompit donc René qui rêvait de son côté. Explique-moi, lui dit-il, comment la marquise a jamais pu te consentir ce mariage.

—Voilà. Ma tante n'a plus dans ce nœud que deux grandes affections: l'une pour moi, qui la désespère et qu'elle idolâtre; l'autre pour un petit filleul qui a su s'emparer de son cœur par je ne sais quelles réflexions ou quels sortilèges; le fait est que la marquise en est folle. Tu jugeras de ce qui en est quand tu sauras que pour cet enfant ma tante met de côté ses principes les plus enracinés. Bref, cette petite, qui n'est pas noble, est la femme qu'elle me destine.

—La marquise? Voilà qui est inouï.

Non, pas autant que cela paraît au premier abord. Ma tante croit que je suis en train de me ruiner, et elle s'imagine que c'est encore à faire elle sait bien que ma réputation n'est pas tout à fait celle d'un saint. Elle rêve pour moi le mariage comme un port de salut contre les orages des passions; pourtant elle est persuadée que dans notre monde, pas une mère ne me donnerait sa fille.

D'autre part elle a une filleule qu'elle aime extrêmement; elle la trouve si charmante qu'à ses yeux le ciel a commis une erreur grossière en la faisant venir au monde ailleurs que dans l'alcôve d'une duchesse. Eh bien, ma bonne tante veut réparer l'erreur du ciel et sauver du même coup son neveu de la perdition dans ce monde et dans l'autre.

Voilà comment il se fit que je vins à ravir de joie en lui apprenant ma conversion. Par exemple, il est probable que je n'entrerais pas dans le détail des moyens spéciaux par lesquels la grâce d'en haut a su toucher mon cœur.

Réne affecta un ton léger, quoique au fond il souffrait beaucoup. La froide désapprobation d'Alphonse lui pesait excessivement. Sa résolution était prise et il ne la changea point; mais, son caractère faible le forçant à subir en quelque mesure l'influence de son ami, cette influence eut pour effet de l'agripper vers la famille de bourgeois vers laquelle son intérêt l'entraînait. Il le méprisait, les détestait d'avance; et, honteux au fond d'accepter leur argent, cherchait à se persuader, à force d'orgueil, que c'étaient eux qui seraient redevables envers lui lorsqu'il les aurait honorés de son alliance.

Ces sentiments se firent jour lorsque, sur le point de le quitter, Alphonse eut enfin l'idée d'apprendre quelque chose sur la jeune fille elle-même.

—Je crois l'avoir vue une fois, en soirée, chez ma tante, répondit René d'un ton indifférent. Il me semble avoir remarqué qu'elle est assez gentille et n'a pas de mauvaises manières. C'est, comme tu le vois, plus que je n'aurais pu raisonnablement espérer.

C'était par une splendide journée de mai, vers une heure de l'après-midi.

Peu de personnes étaient dehors, ou du moins les passants étaient rares dans la rue de Grenelle-Saint-Germain. Dans cette rue et du côté de l'ombre, une jeune fille marchait lentement, escortée par sa femme de chambre.

Personne n'eût passé auprès d'elle sans la remarquer; et cependant l'on ne saurait dire qu'elle fût précisément jolie. Mais elle était grande, d'une taille gracieuse; elle avait un teint à l'air admirable. Ses traits, il est vrai, manquaient de régularité; sa bouche n'était pas assez petite; mais, quand elle riait, ses lèvres fraîches laissaient voir deux rangées de dents blanches et brillantes; et l'on oubliait que son profil n'était pas classique lorsqu'on apercevait ses yeux; ils avaient la nuance incertaine et changeante des lacs abrités par des montagnes, et, quand leurs longs cils s'abaissaient tout à coup en les assombrissant, ils semblaient aussi en avoir la profondeur.

—C'est un peu de la nature de la nature avait déjà fait noble par les qualités de son cœur et toute la grâce de sa personne!

(A. Continuer)

Ceux qui n'auraient pas eu le regard assez prompt pour découvrir le charme réel du visage seraient du moins restés séduits par l'ensemble; par les beaux cheveux blonds, peu abondants, mais d'une finesse extra ordinaire; par les petits pieds adossés sur le trottoir d'une façon si gracieuse et décidée; enfin par la toilette, une robe de batiste bleu pâle, à volants étroits garnis de guipure, et un chapeau de grosse paille blanche orné d'un bouquet de coques.

Cette jeune fille était Gabrielle Duriez, la filleule de madame de Saint-Villiers; elle allait voir sa marraine; la marquise, qui se trouvant un peu souffrante, l'avait fait demander.

Madame de Saint-Villiers ne pouvait rester plusieurs jours sans voir Gabrielle. Elle avait perdu ses propres enfants, un fils et une fille, presque au berceau; son petit-neveu lui donnait plus de chagrin que de satisfaction; l'amour maternel dont son cœur était plein s'était donc reporté (chose singulière) chez cette altière vieille femme, sur la petite plébéienne qu'elle avait tenue dans ses bras à l'église et présentée au baptême. Nul doute qu'en agissant ainsi, on prenait le bébé des mains de sa nourrice, tandis que le père étendait le bras d'un air grave et que dans l'assemblée on chuchotait le nom de la marquise, madame de Saint-Villiers ne pensait faire preuve d'une "cousdescendance exorbitante". Elle ne se doutait certainement pas que cet acte si simple contenait la promesse des moments les plus doux de ses dernières années.

Ne pouvant faire moins que de s'intéresser un peu à sa filleule, la marquise avait tout d'abord pris soin de lui amener quelques-uns de ses amis, puis de la faire visiter dans cet intérieur de bourgeois parvenus qui lui déplaissait si fort. Peu à peu elle s'était attachée à l'enfant, elle avait fini par diriger tout à fait son éducation et les parents étaient trop fiers d'une si haute amitié pour jamais trouver indécrite l'intervention de la marquise.

Depuis sa sortie du convent G. Duriez était aussi souvenue rue de Grenelle-Saint-Germain que rue des Petites-Ecuries où demeurait M. Duriez. Madame de Saint-Villiers, dont le rêve le plus cher était alors de marier sa filleule à son neveu René, cherchait à faire rencontrer quelquefois les deux jeunes gens dans sa maison; mais le comte de Laverdié ne venait pas trop souvent voir sa tante. Cependant, durant l'hiver, un bal avait mis Gabrielle et René en présence. Le résultat de cette soirée n'avait pas été celui que la vieille dame en espérait, et elle commençait à se décourager un peu, quand tout à coup un beau matin de mai, le jeune homme tomba chez elle comme la foudre.

—Madame, s'écria-t-il, ma tante, je viens avant tout vous remercier de l'attention que vous m'avez faite en me permettant de venir à Paris, ainsi qu'à Bruxelles, Vienne, Lisbonne, etc., contre les rhumes, bronchites, asthmes, catarrhes des bronches et de la vessie, affections de la peau, dartres, etc.

Le Goudron Guyot, par sa composition, participe des propriétés de l'Eau de Vichy tout en étant plus tonique. Ainsi possédés-tu une efficacité remarquable contre les maladies de l'estomac.

Comme chacun le sait, c'est du goudron que sont extraits les principes antiseptiques les plus actifs; c'est pour cette cause que le Goudron Guyot constitue, en temps d'épidémie et pendant les chaleurs, une boisson préservatrice et hygiénique qui rafraîchit et purifie le sang.

Cette préparation sera vendue, je l'espère, universellement adoptée.

C'est seulement rue Jacob, 78, Paris, que se prépare le véritable Goudron Guyot.

PISO'S CURE FOR Le Meilleur Remède pour la toux

CONSUMPTION

PARFUMS ESS-ORIZA SOLIDIFIÉS

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer

L. LEBLANC, Fournisseur de la Cour de Russie

207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Pharmacies, Papeteries et Drogueries de France.

Bryson, Graham & Cie.

SOIES NOIRES POUR ROBES 50cts. SOIES NOIRES POUR ROBES 60cts. SOIES NOIRES POUR ROBES 75cts. SOIES NOIRES POUR ROBES \$1.00. SOIES NOIRES POUR ROBES 1.25. SOIES NOIRES POUR ROBES 1.35.

Faites votre choix à bonne heure. Une économie de vingt-cinq à quarante pour cent vaut la peine de se presser.

ROYAL PEAU DE SOIE \$1.35. ROYAL PEAU DE SOIE 1.35. ROYAL PEAU DE SOIE 1.35.

SOIE MERVEILLEUSE EN COULEUR 50cts. SOIE MERVEILLEUSE EN COULEUR 50cts. SOIE MERVEILLEUSE EN COULEUR 50cts.

Grande vente de 60 pièces de cette Soie, garantie pure soie, dont le prix régulier est de 75 cents.

FAILLE DE COULEUR ET SURAHS \$1.00. FAILLE DE COULEUR ET SURAHS 1.00. FAILLE DE COULEUR ET SURAHS 1.00.

SOIE NOIRE GROS GRAIN \$1.75. SOIE NOIRE GROS GRAIN 1.50. SOIE NOIRE GROS GRAIN 1.35.

VENTE DE COUPONS A MOITIE PRIX. VENTE DE COUPONS A MOITIE PRIX. VENTE DE COUPONS A MOITIE PRIX.

416, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks. Quartiers Généraux pour } Bargains en Epicerie. } 35 RUE O'CONNOR.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks. Quartiers Généraux pour } Bargains en Epicerie. } 35 RUE O'CONNOR.

ISLAND HOME Stock Farm.

Percheron Horses. All stock selected from the best of sire and dam.

ISLAND HOME. This beautiful situated at the head of Gosport Bay in the Detroit River, ten miles below the City.

Percheron Horses. All stock selected from the best of sire and dam.

ISLAND HOME. This beautiful situated at the head of Gosport Bay in the Detroit River, ten miles below the City.

Percheron Horses. All stock selected from the best of sire and dam.

ISLAND HOME. This beautiful situated at the head of Gosport Bay in the Detroit River, ten miles below the City.

Percheron Horses. All stock selected from the best of sire and dam.

ISLAND HOME. This beautiful situated at the head of Gosport Bay in the Detroit River, ten miles below the City.

Percheron Horses. All stock selected from the best of sire and dam.

ISLAND HOME. This beautiful situated at the head of Gosport Bay in the Detroit River, ten miles below the City.

Percheron Horses. All stock selected from the best of sire and dam.

ISLAND HOME. This beautiful situated at the head of Gosport Bay in the Detroit River, ten miles below the City.

Percheron Horses. All stock selected from the best of sire and dam.

ISLAND HOME. This beautiful situated at the head of Gosport Bay in the Detroit River, ten miles below the City.

Percheron Horses. All stock selected from the best of sire and dam.

ISLAND HOME. This beautiful situated at the head of Gosport Bay in the Detroit River, ten miles below the City.

Percheron Horses. All stock selected from the best of sire and dam.

EPICERIES!

LIGNE COMPLETE. D'Epicerie de Familles Choieses. SERA VENDUE AU PRIX COUTANT.

C. NEVILLE 56 Rue George. VIS-A-VIS LE MARCHÉ BY.

VINS ET LIQUEURS. D'Importation Directe.

97 RUE RIDEAU. Toujours en main au No.

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien s'en occuper avant le 15 courant.

A. C. LAROSE. Les meilleures qualités de Charbon Bitumieux et Anthracite.

CHARBON! Bien Criblé Et Tamisé. O'Reilly & Heney, BLOC RUSSELL Rue Sparks

CHEMIN DE FER CANADA ATLANTIQUE. Noël et Jour de l'An.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix D'un Passage et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix D'un Passage et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix D'un Passage et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix D'un Passage et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix D'un Passage et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix D'un Passage et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix D'un Passage et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix D'un Passage et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix D'un Passage et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix D'un Passage et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix D'un Passage et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix D'un Passage et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix D'un Passage et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix D'un Passage et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix D'un Passage et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix D'un Passage et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix D'un Passage et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix D'un Passage et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix D'un Passage et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix D'un Passage et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix D'un Passage et Un Tiers de Première Classe.

Publié par la ABONNEMENT LE CANADA

Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville \$ 4.00. Un An par la Poste . . . \$ 3.00.

12eme. ANNEE No 2. Cartes Professionnelles.

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédéraux, Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L. McAVOAT, Etc. BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CO. Avocats, Solliciteurs, Notaires, BLOC EGAN, RUE SPARKS.

J. W. W. WARR. Avocat, ETC. BUREAU: 31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

O'GARA, MacTAVISH & WY. Avocats, Solliciteurs, Notaires, Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa.

Les Meilleures Qualités de CHARBON. T. J. Brigham. Successeur de J. C. Brown & Co. Bloc Russell.

Belcourt, MacCraken & Henderson. Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA ET QUEBEC.

Stewart, Chrysler & Godwin. AVOCATS, SOLLICITEURS. Agents pour la Cour Suprême et le Parlement.

McLeod Stewart, F. H. Chrysler, J. J. Godfrey. Avocat, Notaire, Etc.

A. H. LUSSIER. Avocat, Notaire, Etc. BUREAU: 269 RUE SUSSER.

M. G. GORMAN, L. L. Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU: 26 Rue Rideau et Sussex, Ottawa.

Walker, McLean & Blanchard. AVOCATS. Avoués, Solliciteurs, Agents, Parlem. Notaires, Etc.

Bradley & Snow. AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME NOTAIRES, ETC. BUREAU: 8 P. C. AVE. PRÉTER.

A Vendre a Bon Marché. Portes, Chaises et Jalousseries, bois préparés.

R. WOODLAND. 38 rue Bessmer, près du Bassin du Canal.

Le "HUB". VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE. VINS ET CIGARES CHOISIS TOUJOURS EN MAIN.

WM. CODD, Propriétaire. 548 RUE SUSSEX, OTTAWA.

NAP. BOYER, 284 RUE DALHOUSIE. Pose et répare l'Eau et le Gaz et de Chauffage.

FERRONNERIES. L'une des plus anciennes maisons de ce genre de la Vallée de l'Ontario et des plus qualifiées.

McDougall & Czuzne. Magasin de la grosse Tannée.

A. RIBOUT. MAGASIN: RUE SUSSEX ET DUNF. CHAUDIER 25-11-97-92.

Montres et Bijouteries. Les plus belles et de toute qualité. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires.

Henry Watter. PHARMACIEN. Coin des rues Rideau et Cumberland.

Coin des rues Rideau et Cumberland. ET AUBI. Coin des rues Sparks et Bank.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE